

Paris, 17 Octobre
1867.

FR

Mon cher Monsieur,

C'est avec une très grande joie
que j'ai reçu et lu cette aimable
lettre par laquelle vous m'exprimez des
sentiments qui sont si bien en rapport
avec les miens. J'aurais désiré en
effet que nous eussions pu nous voir
davantage; du moins nous nous rapel-
lerons toujours avec plaisir les bons
instants que nous avons passés ensemble
au congrès, pendant nos fonctions de
secrétaires et durant notre expédition

Dans les airs à Châlons.

Je vous invite et vous prie instamment
de disposer entièrement de moi pour
tous les cas où je pourrais vous être
utile, et ce me sera une très grande
satisfaction que de vous suivre dans
vos explorations et vos travaux: si les
congrus sont bons à quelque chose c'est,
il me semble, à créer de bonnes relations
où les sympathies puissent s'éveiller et
durer ensuite par la conformité des goûts
et des occupations.

Je pourrai dès aujourd'hui vous donner
réponse pour plusieurs des renseignements
que vous me demandez: et d'abord
vous recevrez par la poste une boîte
contenant tous les quers de montures
employés à S. Germain et disposés sur

un échantillon de votre fameux
drap rouge qui n'est autre que
du pantalon de soldat, pure garantie :
nous avions d'abord pris de l'officier ;
mais il s'est trouvé que le simple fantassin
avait bien meilleur air.

Tout cela est fabriqué par notre chef
d'atelier, auquel on laisse toute liberté
d'agir pour son compte, qui est fort intelli-
gent, très prompt et accommodant : vous
pourrez traiter directement avec lui ;
je suis là, pour surveiller et expliquer au
besoin : je vous transmets ses priés tels qu'il
les a données : il a très envie de travailler ;
vous pourriez consulter votre budget, et lui
proposer le prix qui vous convient : je ne
doute pas qu'il ne s'arrange sans difficulté :
Il demande 15^{fr} ou cent de numéros dorés ;
il me semble que cela peut descendre à 10.
Les supports en cuivre tordu 25^{fr} le 100.
Quant à ceux-ci, vous pourriez, il me
semble les faire faire chez vous ; d'autant
mieux qu'ayant les objets sous la main
vous pourriez mesurer la hauteur à l'objet.

Les petits supports à 1, 2 ou 3 boules
 tournés, 8⁺ le 100. Ceci serait peut être
 plus difficile à trouver et plus coûteux
 chez vous : ici notre homme a tou-
 jour toujours assuré pour cela. Les supports
 d'étiquette 15⁺ le 100. Ceci vous le faites vous
 même : les petits pieds tournés suffisent à
 tout et même pour les supports droits fichés
 sur le bois ou fer, ils ne sont pas abso-
 lument nécessaires. Voici son adresse : M.
 Plasseau, chef d'atelier de réparation. Château
 de S. Germain : il m'a assuré qu'il se chargeait
 de vous faire toute espèce de pièces tournées en
 métal ou bois, meilleur marché qu'ailleurs.
 Notre mouleur étant absent je n'ai pu avoir
 tous les détails voulus ; cependant je vous dirai
 qu'ici, nous n'employons que le plâtre simple ;
 il prend admirablement la couleur et ne coûte rien.
 Le métal d'Arcet la prend mal et coûte très cher.
 Vous pourriez aussi traiter directement avec lui,
 excepté pour des objets appartenant au musée :
 alors c'est le musée qui traite ou échange : sur ce
 je vous enverrai à ce sujet, les derniers détails quand
 M. Maître, notre artiste, sera de retour.

M. de Mortillet et moi sommes occupés de classer
 et d'utiliser toutes les notes du congrès : c'est à peine
 si je puis moi-même les avoir pour un compte
 rendu dans la revue archéologique, car l'impression

FR

commence. Sous peu vous aurez à
 votre disposition le compte rendu de
 M. Mortillet et le mieux que nous
 vous enverrons : vous aurez au moins
 un ensemble que vous arrangerez à votre
 guise et si q. q. point vous paraît insuf-
 fisant, vous nous le direz, on fouillera
 aux notes. Nous avons été fort retardés
 dans ce travail par l'absence de M.
 Haury qui avait emporté toutes ses notes
 et ne répondait pas. Elles viennent
 seulement d'arriver, et je ne sais moi-
 même si je pourrai être prêt pour
 la prochaine revue. Veuillez attendre un
 peu et nous vous remettrons q. q. chose
 de plus complet.

Votre histoire du petit pèlerin est charmante.
 Sous un peu de déception, une jolie histoire

à raconter ou à mettre en roman.
 Vous souvient-il de l'antiquaire
 de Walter Scott ? — C'est là notre
 écuil à nous pauvres investigateurs,
 du passé : ou beaucoup d'enthousiasme,
 le plus divin des sentiments et le plus
 trompeur ici-bas, ou beaucoup de
 scepticisme, le plus diabolique de tous,
 et le moins gai !

Voilà pourquoi, ou faut de l'archéolo-
 gie la plus préhistorique et la plus déserte
 et froide, il faut bien quelquefois s'élever
 avec les flèches gothiques, se blottir dans
 les fontaines lumineuses des temples grecs,
 ou derrière les balustrades de la Renaissance.
 On y sent l'esprit souffler : on n'a
 pas de preuves à chercher ; le beau parle
 assez par lui-même, il n'est pas
 muet, triste, muet, sauvage comme l'âge
 de pierre, qui ne nous dira jamais rien

Puisque rien ne tenait et ne
 chantait alors. Ce n'est qu'un zéro
 de dizaine dans cette immense et
 majestueuse suite qui n'est
 imposante que par la masse et où
 le détail est nul et vide : c'est le
 piédestal un peu fruste d'un admi-
 rable édifice dont les murs courent
 encore le front, mais dont nous saisissons
 déjà mieux l'architecture, maintenant
 que la base découverte nous fait juger
 de ses proportions : mais le grand intérêt
 est en haut, est en dedans — ne nous
 aveuglons pas sur notre importance.

Je vous tiens là un singulier langage,
 pour un homme de pierre : que
 voulez vous, je me sens plus artiste qu'
 autre chose ; cela me gêne, me perd,
 et je n'y puis rien, il faut que le besoin
 de ce qui est beau, de ce qui relie
 directement de l'esprit, fasse explosion et
 brouille mes cartes. Raisonnez moi.

927679/1/8

Veuillez, si vous priez, me rappeler au souvenir de Monsieur votre père.

Il y a ^{aussi} tant de grande et de
 sublime poésie dans l'œuvre de la
 nature ! Toutes ces lointaines périodes de
 formation de notre monde, toute cette vie
 qui se transforme, se renouvelle et continue
 aujourd'hui son travail s'élaboration dans
 le monde moral et intellectuel. Pour aller
 vers je ne sais quel but ! Tant il que nous
 soyons astreints à avancer si lentement dans
 le domaine du vrai, alors que nous ^{en} présentons
 si bien l'harmonie générale, le seul côté
 vraiment intéressant en envisageant les choses
 de haut ! — Hélas ! qui de types différents dans
 la pierre et dans le brouz !

Tout cela fait, cher Monsieur, que je serais
 enchanté de voir la cathédrale dont vous me
 parlez, moi grand amateur de pierre sculptée,
 ainsi que les fleches, mignonnes dont vous me
 parlez et que nous verrons si vous le voulez
 bien au nombre des autres des fleches gothiques
 puis que tout s'enchaine.

Excusez moi de ne vous abandonner ainsi, ne me
 dévouez pas au pape de l'archéologie, s'il existe
 déjà, et croyez moi, en même temps que votre
 très sympathique collègue,
 le plus anti-clérical et en même temps le
 plus anti-matérialiste homme qui soit,

Arthur Rboné